L'EST RÉPUBLICAIN

Débranche tout », ou presque

15/10/2012 - Environnement

« Le Jour de la Nuit » : L'animation s'est déroulée à la Grange Huguenet, plongée dans une quasi-obscurité.

« LE JOUR de la Nuit », dites-vous ? Oui, samedi soir, c'était la 4e édition de cette manifestation nationale. Plutôt discrète dans le pays, cette année.

Principe : couper le courant, partout où c'est possible. Exemple le plus visible, si l'on ose dire, l'éclairage de la Citadelle. Couic !

Objectif : réaliser à quel point nous sommes énergivores. Et, ainsi, mieux observer le ciel, car la pollution lumineuse « éteint » les étoiles.

De ce point de vue, ciel couvert, samedi. Donc observation réduite à néant.

Une atmosphère envoûtante, dans le parc somptueux de la Grange

Discrète, l'animation à Besançon ? Ah non. Pour la première fois, ses organisateurs ont investi la Grange Huguenet, avenue de Montrapon. L'un des plus beaux sites de la ville : 4,5 hectares d'arbres et de promenades enchantées dans du beau vert.

Les propriétaires (la famille Guillaume) sont du genre accueillants. Ils ont fait confiance à une association joliment baptisée « Pic et Perches », basée à Arbois, et ils ont eu raison.

Cette « assoc'», c'est du sérieux certes, mais aussi de l'intelligence, de l'inventivité. Pour « Le Jour de la Nuit », elle a mobilisé une vingtaine de personnes, des bénévoles surtout. Afin de transformer la Grange Huguenet en un espace rendu à l'intimité de l'obscurité. Avec ce qu'il fallait pour ne pas se tordre une cheville ou tomber sur une chauve-souris (il y en a pas mal dans le parc, et un groupe est même parti sur leurs traces).

Un film à vélo

Résultat : savourée par deux centaines de visiteurs, une ambiance douce, envoûtante, magnétique. Grâce à des forêts de bougies pour dessiner des allées sur le sol. À des leds astucieusement nichés dans des tiges de bambous, percées pour diffuser leur halo. Grâce aussi à l'aura de boules chinoises qui semblaient flotter dans l'atmosphère, tels des astres.

Des images, mais aussi des sons. Du silence ouaté. Des bruits furtifs, discrets. Des mots qui, du coup, prennent du relief, comme ceux d'un conteur pour enfants, sous un tipi.

Tiens, voici, perché dans une sorte de nacelle à 2 mètres du sol, un musicien qui compose en direct, sur sa guitare, et avec sa boîte à reproduction instantanée des sons qu'il crée dans son micro. C'est Vincent Retg, (bien) venu de Lyon.

« Partez pas, on va diffuser un film ! », prévient Arnaud Molin, le président de « Pic et Perches ». Et faut voir comment... L'énergie produite par le pédalage sur 2 vélos, et cela suffit pour garantir la projection... sur le thème des économies d'énergie.

« On a joué le jeu », reprend Arnaud Molin. « Pour notre lumière douce de ce soir, on a utilisé près de 400 bougies, de la cire récupérée à la Ciergerie comtoise, le magasin du centre-ville. Et une centaine de leds, alimentés par 4 batteries de voiture recyclées. »

Louis XIV eût-il apprécié ? Lui qui, paraît-il, vint à la Grange Huguenet assister à la prise de Besançon, en 1674. Pas économe en énergies humaines, celui-là.

Joël MAMET